

plus condamnables que ne l'est l'expression de leurs besoins et de leurs vœux.

Le sort des hommes est entre les mains du Tout-Puissant. C'est lui qui mène les nations dans la voie de leurs destinées. C'est lui qui nous a mis, nous Bulgares, et notre chère patrie il y a plus de quatre siècles sous la domination de ceux qui fondèrent par la conquête l'Empire des Osmanlis en Europe.

Jusqu' alors, nos pères étaient accoutumés à la victoire, et il ne fallut rien moins pour les vaincre que la fortune glorieuse de braves conquérants, les sultans Murat, Bajazet Ildyrym et Mahomet II.

Est-ce un sentiment d'orgueil national ou une vertu civique profondément enracinée en leurs âmes, qui empêcha nos derniers rois, Ivan Schisman, Georges Strachimir et Assen IV., de solliciter la paix et la grâce des puissants Sultans, comme le faisaient alors les princes serbes et surtout le voïvodes moldo-valaques?!

Nous ne voulons pas scruter ici les secrets de l'histoire de ceux qui triomphèrent vaillamment et de ceux qui succombèrent glorieusement. Nous dirons seulement que tel fut le sort, que la Providence nous avait destiné.

Aujourd'hui même Dieu seul connaît les causes mystérieuses de la grandeur et de l'abaissement des peuples. Dieu seul connaît l'avenir réservé aux empires le plus puissants, aussi bien qu'aux tribus le plus humbles.

Et cependant, il faudrait fermer volontairement les yeux, pour ne pas voir qu'une ère nouvelle se prépare en Orient.

Il n'est pas besoin de porter une main téméraire sur le livre des destinées pour comprendre que nous sommes à la veille de radicales transformations.

Dans une situation aussi critique que celle où se trouve l'Empire Ottoman, situation non moins critique pour notre peuple bulgare, avant tout autre chose, il est plus prudent que celui-ci porte au pied du trône de son très Auguste Monarque l'expression de ses souffrances et de ses véritables vœux.

Le peuple bulgare, Sire, est le plus nombreux de ceux que la divine Providence a placés sous Votre domination. Fidèles interprètes de ses sentiments, nous éle-